

APRÈS *WANDA* DE BARBARA LODEN ET *SWEETIE* DE JANE CAMPION,

UN PORTRAIT DE FEMME FORT ET INCISIF

PAR LA RÉALISATRICE DE *WENDY & LUCY*

Derrière les Everglades, la « rivière d'herbe », vit Cozy, seule, dans un mariage sans passion, ignorant ses enfants. Elle rêve de devenir danseuse, acrobate, gymnaste. Une nuit dans un bar, elle rencontre Lee, un jeune homme sans emploi qui vient de récupérer une arme à feu...

États-Unis – Drame – 1h16 – VOSTF

LE 4 SEPTEMBRE AU CINÉMA

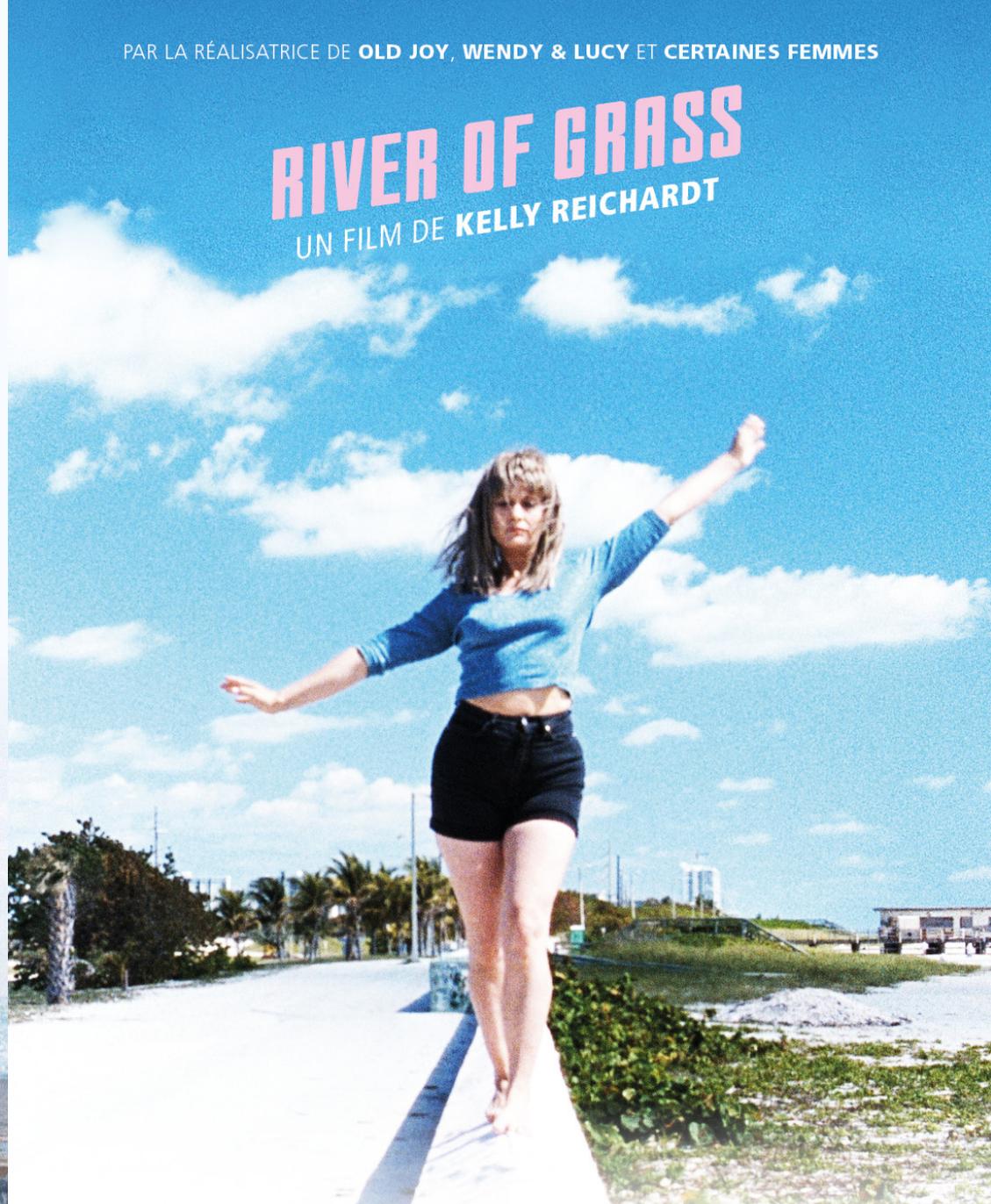
www.splendor-films.com    



PAR LA RÉALISATRICE DE *OLD JOY*, *WENDY & LUCY* ET *CERTAINES FEMMES*

RIVER OF GRASS

UN FILM DE KELLY REICHARDT



OSCILLOSCOPE LABORATORIES ET GLASS EYE PIX EN ASSOCIATION AVEC GOOD MACHINE PRÉSENTENT « RIVER OF GRASS » LISA BOWMAN
LARRY FESSENDEN DICK RUSSELL STAN KAPLAN MICHAEL BUSCEMI DÉCORS DE DAVID DOERNBERG COSTUMES DE SARA SLOTNICK
DIRECTEUR DE PRODUCTION TED SKILLMAN MONTAGE DE LARRY FESSENDEN PHOTOGRAPHIE DE JIM DENAULT HISTOIRE DE KELLY REICHARDT ET
JESSE HARTMAN PRODUIT PAR LARRY FESSENDEN JESSE HARTMAN KELLY REICHARDT ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR KELLY REICHARDT

OSCILLOSCOPE

CC BY NC

CAHIERS
CINÉMA

VERSION RESTAURÉE

CINE-WOMAN

filmscience

Splendor

« **Chez Kelly Reichardt, le découpage est une affaire féminine.** Comme chez **Ida Lupino**, chez **Barbara Loden** ou dans *Le Camion* de Marguerite Duras. »

MARIE-ANNE GUÉRIN, TRAFIC 81

« **Hautement original** et filmé avec une parfaite assurance. »

NEW YORK DAILY NEWS

« **Incisif et drôle.** À la fois subversif et plein de compassion. »

BOSTON GLOBE

« **Un film divertissant et vivant,** qui montre à quel point la vie ne se passe jamais comme dans les films. »

LOS ANGELES TIMES



RIVER OF GRASS VU PAR TODD HAYNES

« J'ai rencontré Kelly Reichardt sur le tournage de mon film, *Poison* (1991). Elle était régisseuse et accessoiriste. Je la reverrai toujours avec la chef décoratrice Sarah Stollman : elles mettaient en place un tas de tubes dégoulinants et de bécquers fumants pour le laboratoire de la partie « Horreur » du film. Depuis ce jour où elle m'a fait rire, nous sommes devenus amis. Avant de voir *River of Grass* il y a quatre ans, je n'imaginai pas qu'elle puisse devenir une grande réalisatrice. C'est un premier film étonnant. On y retrouve son humour sardonique et son sang-froid espiègle. Les images et les histoires de *River of Grass* s'inspirent de son enfance assez sombre dans les banlieues de Floride. Contrairement à la plupart des films tirés d'une expérience personnelle, celui de Kelly rejette le sentimentalisme et le politiquement correct, souvent présents dans les drames à caractère de confession, surtout quand le personnage principal est une femme. Ses personnages assaillis de toutes parts, sans but précis, donnent un nouveau sens au mot « anti-héros ». Elle s'est battue bec et ongles pour pouvoir faire son film, sans les atouts dont on dispose d'ordinaire pour une première réalisation : pas d'école de cinéma, pas de court-métrage en guise de carte de visite, pas d'argent, ni de pénis. La plupart des cinéastes hommes ne veulent pas reconnaître les avantages, même infimes, que donne le fait d'appartenir au genre masculin. Dans les marges les plus reculées du cinéma indépendant, en l'absence de l'effet dynamisant d'un cinéma expérimental autrefois actif, c'est un miracle d'avoir pu réaliser et distribuer un film comme *River of Grass*. Il faut saluer la persévérance et le courage de Kelly, comme la singularité et l'intelligence de son film. »

Todd Haynes (réalisateur de *Carol*, *I'm not there*), 1995

